

# Sortie 'multiculturelle' NATURADA

## Compte-rendu de la sortie du 9 septembre 2023, à VABRE (Tarn)

**Participants** : Elisabeth et Peire Thouy, Elisabeth et Guy Boudenc, Marie-Odile Diot, Abdellatif Chemsseddoha, Jacques Magontier, Roland Provost, Alain Gaston.

**Nota** : le texte encadré est de Peire Thouy

**NATURADA ?** Un terme occitan pour réaffirmer que l'environnement, ce n'est pas qu'oiseaux, plantes ou roches et que les interrelations nombreuses avec l'humain sont à ne pas négliger.

### GEOLOGIE

Toute la partie géologie évoquée pendant la journée se retrouve complètement sur les 2 articles téléchargeables sur le site de l'ASNAT.

**PRESENTATION DE LA CHAÎNE HERCYNienne Jacques MAGONTIER 2010**

<http://asnat.fr/Dossier%20geologie/dossier-chainehercynienne/chainehercyn1.php>

**L'ENVIRONNEMENT GEOLOGIQUE DU MASSIF GRANITIQUE DU SIDOBRE. ITINERAIRE DE DECOUVERTE 2017 J. MAGONTIER**

<http://asnat.fr/Dossier%20geologie/itineraires-geologiques/environnement-sidobre.pdf>

**Les 3 viaducs** : restes de l'ancienne voie ferrée secondaire exploitée par la CFDT dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, entre Castres et la montagne tarnaise. La voie ferrée a permis de désenclaver la montagne, facilitant l'accès à la ville de Castres pour achats, études et... pendant les guerres l'approvisionnement de la ville en spécialités montagnardes (pommes de terre, châtaignes, salaisons...).

Le matériel roulant, à l'origine un train à vapeur, *la Vaca negra*, fut peu à peu remplacé par des autorails à moteur diesel. Yvonne Boyer-Hérail poétesse vabraise y consacra un poème (*lo dimenge del tortilhard*) et Armand Landes de longs poèmes (*Lo Carri fumaire* et surtout *La Cançon de la linha*) que son fils Edmond, dernier chansonnier errant, colporta dans la montagne et jusqu'en Aveyron. Livres, disques et films gardent la mémoire de cette voie comportant de nombreux tunnels, tranchées et viaducs, nécessitant des travaux colossaux dans une roche instable et ayant entraîné des pertes humaines. Hui, propriétés du département, certains tunnels ont été réservés comme **gîtes à chiroptères** (essentiellement Rhinolophes), deux ont été rachetés pour servir de **caves d'affinage** de fromages.

Un projet de réhabilitation en voie verte est en cours, notamment entre *lo Boissàs* et Brassac.

Ce site est le croisement de 3 vallées creusées par Agout, Gijou et Bézergues. Et c'est là qu'Agout récupère ces 2 affluents et que la voie ferrée venant de Castres pouvait bifurquer vers *Vabre* et *Murat* ou vers *Ferrières* et *Braçac*. Lieu stratégique pour la faune puisque la route créée après la fermeture de la voie ferrée (1962) a été fatale à une **Loutre** et à un **Vison d'Amérique** et que certains oiseaux d'eau y ont pu être observés hors de leur milieu habituel (Goéland leucophaea, Mouette tridactyle, Avocette, Fou de Bassan...).

Un immense affleurement de granit : les **Labans** avec quelques pierres d'un ancien château (tour de garnison gardant la vallée de Gijou) à *Rocalet*. Un escarpement (*bauç*) de schistes dont la quasi-verticalité a favorisé la nidification d'espèces rupicoles (**Faucon pèlerin, Grand corbeau, Grand duc...**) : *lo bauç de camin*. Plusieurs *bauces* jalonnent les vallées : *Bauç del Pont* (à *Vabre*), *Bauç de Crosigas*...

## BOTANIQUE

### Sur le bord des routes

*Fallopia dumetorum* (L.) Holub (Polygonaceae).  
Renouée des haies. Les fruits portent de larges ailes blanches.



***Prospero autumnale* (L.) Speta** (Asparagaceae). Syn. ***Scilla autumnalis* L.** Scille d'automne. Sur le bord de la route, elle est passée pratiquement inaperçue au milieu des herbes.

***Saponaria officinalis* L.** (Caryophyllaceae). Herbe à savon. Elle produit de la mousse lorsqu'elle est frottée avec de l'eau et a été utilisée comme lessive pour certains tissus.

***Chenopodium album* L.** (Amaranthaceae ex Chenopodiaceae). Chénopode blanc. Aurait été cultivé au Néolithique, comestible à l'état jeune en quantité modérée <sup>1</sup>

***Mentha suaveolens* Ehrh.** (Lamiaceae). Menthe à feuilles rondes. Les fleurs sont disposées en épis terminaux.

***Paspalum dilatatum* Poir.** (Poaceae). Origine de l'Amérique du Sud.

***Sporobolus indicus* (L.) R.Br.** (Poaceae). Origine de l'Australie. Le Sporobole d'Inde a été observé pour la première fois en France vers 1882 à Bayonne (Fried, 2012).

***Echinochloa crus-galli* (L.) P. Beauv.** (Poaceae). Pied-de-coq. Herbe qualifiée d'indésirable (surtout dans les rizières), Chaque pied pourrait produire jusqu'à 4000 graines par an... La graine ressemble à un petit hérisson (echinochloa "graine hérisson" en grec).

***Digitaria sanguinalis* (L.) Scop.** (Poaceae). Digitale sanguine. Reconnaisable à ses épis digités, dressés puis étalés, longs, minces (1 à 2 mm), souvent violacés.

***Persicaria maculosa* Gray** (Polygonaceae). Renouée persicaire. La feuille est maculée de noir.

***Asplenium scolopendrium* L.** (Fougère, Aspleniaceae). Scolopendre, Langue-de-cerf.

***Galinsoga quadriradiata* Ruiz & Pav.** (Asteraceae). Galinsoga cilié. *Originnaire d'Amérique du Sud, l'espèce a été introduite pour l'ornement en France en 1910. Elle peut devenir très envahissante dans les cultures maraîchères*<sup>3</sup>. Mariano Martinez Galinsoga était directeur du Jardin botanique royal de Madrid au XVIIIe siècle

***Buddleja davidii* Franch.** (Scrophulariaceae). Fréquent. Arbre-aux-papillons, Buddleia du père David. Originnaire de Chine, il a été introduit comme plante ornementale et est aujourd'hui considéré comme envahissant. Le Père David (originaire d'Espelette) est surtout connu pour avoir fait connaître le Grand Panda. Un village chinois situé dans la province du Sichuan reconstruit après un séisme a été baptisé ***Nouveau village David*** ("Dawei xincun") en mandarin, en son honneur<sup>2</sup>.

### Dans Vabre

#### **Vabre et la vallée de Gijou**

Le village dépendait au Moyen-âge, tout comme *La Casa*, de la seigneurie de *Senegats*. Le relief,

<sup>1</sup> Pierre Lieutaghi Le Livre des bonnes herbes.

<sup>2</sup> <https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/pyrenees-atlantiques/hommage-chinois-armand-david-originaire-espelette-decouvreur-du-panda-geant-705219.html>

l'acidité des terrains liée aux vieux schistes et aux granits en firent une région pauvre. Les protestants y trouvèrent une terre d'accueil et sont à l'origine du développement de l'**industrie textile** florissante au XIX<sup>e</sup>s et première moitié du XX<sup>e</sup>s : filatures, tissages, teintureries rythmaient l'ambiance, accompagnées des cloches de l'église, du temple et du beffroi (*Trauc de la campana*). Ainsi, outre la voie ferrée, *Vabre* chef-lieu de canton eut un C.E.G. et sa population alla jusqu'à 2500 habitants. Hui, plus de voie ferrée, plus de C.E.G. et la population communale est d'environ 800 habitants.

Les eaux de Gijou alimentèrent nombre de *molins farinièrs* et de *molins paradors* (foulons). Plusieurs sources alimentent encore des lavoirs (*fonts, lavadors e terons*) où des panneaux bilingues retracent l'ambiance *d'un còp èra*.

Les maisons, reflets de la géologie régionale, sont bâties de schistes avec encadrements d'ouvertures en granit (les linteaux sont alors coiffés d'un arc de décharge) et couvertes d'ardoises (*lausas*), au départ toutes de la Roussié (*lausier* proche dans la forêt du *Montanhòl*) puis de *La Cauna* (plus sombres et souvent oxydées) et désormais d'*España*.

Près de l'église, *lo Clausèl*, un jardin clos (où nous avons vidé notre sac...) avec un labyrinthe de buis et des arbres fruitiers côtoyant un très vieux houx et assurant un fond de scène à un espace culturel bordé d'un amphithéâtre en granit. Une petite mare y rend hommage à A. Raynaud, chercheur de l'Institut Pasteur et herpétologue, à l'origine du **crapauduc** vabrais rendu nécessaire aux printemps :

En effet, des centaines de **Crapauds communs** venant se reproduire dans Gijou, se faisaient écraser en traversant la route d'entrée du village en venant de Castres. 2 ans après, l'expérience tourna court après le lâcher sur place de 60 Canards colvert par la société locale de chasse. Une fois les pontes consommées par les canards, le Crapaud commun a disparu du paysage vabrais. Il en fut de même, mais pour d'autres raisons, des nombreuses Poules d'eau. Et Martin-pêcheur et Cincle plongeur sont devenus rares.

Les **écrevisses à pattes blanches** ont laissé depuis longtemps place aux américaines invasives (même si quelques individus subsistent dans de petits affluents). Gijou est un cours d'eau d'une trentaine de Km naissant près de La Caune et classé en première catégorie pour la pêche (**Truites fario, Goujons, Vairons**) : les bords de rivière étaient encaclés (blocs de schistes en tranches verticales pour limiter l'érosion) et offraient de bonnes caches pour le salmonidé-roi (dont la maille autorisée est désormais de 23 cm).

Plusieurs chaussées d'où partent des *besals* pour alimenter *molins* ou usines ou microcentrales électriques jalonnent encore le cours.

***Euphorbia maculata* L.** (Euphorbiaceae). Euphorbe maculée. Origine d'Amérique du Nord. Plante plaquée sur le sol, ses feuilles sont opposées, maculées de pourpre au centre du limbe. Très proche d'*Euphorbia prostrata* Aiton

***Impatiens balfourii* Hook.f** Balsamine de Balfour (Balsaminaceae). Origine : Himalaya, Asie. Les feuilles sont alternes et les pétioles non glanduleux. "*La Balsamine de Balfour a été cultivée au jardin botanique de Montpellier en 1901, d'où elle s'est rapidement échappée d'après les premières observations de naturalisation dès 1906 (Fried, 2012)<sup>3</sup>*".

***Impatiens glandulifera* Royle** (Balsaminaceae). Même origine que la précédente Balsamine de l'Himalaya. Berge de la rivière. Feuilles opposées ou verticillées par 3, lancéolées et munies de grosses glandes rouges à la base. Eperon courbé vers l'avant. "*La Balsamine de l'Himalaya a été introduite en Europe au XIX<sup>e</sup>me siècle, au jardin botanique de Kew en 1839, comme plante mellifère et ornementale. En France, l'espèce est observée à partir du début du XX<sup>e</sup>me siècle en bordure de cours d'eau, dans la plaine du Rhin et des Vosges, ainsi que dans le Massif central et les Pyrénées. Elle est devenue invasive depuis environ 50 ans (Muller, 2004 ; Fried, 2012)<sup>3</sup>*".

---

<sup>3</sup> Centre de ressources espèces exotiques envahissantes (<http://especies-exotiques-envahissantes.fr/>)

**Portulaca oleracea** L. (Portulacaceae). Pourpier potager. Ses jeunes pousses se mangent en salade, en soupe et en gratin<sup>4</sup>.

### Sur les murs de Vabre

**Asplenium trichomanes** L. (Fougères, Aspleniaceae). Capillaire.

**Cymbalaria muralis** G. Gaertn., B.Mey. & Scherb. (Plantaginaceae ex Scrophulariaceae). Ruine de Rome. Les fruits se tournent vers le mur, les graines pourront trouver un interstice dans les murs pour germer. Espèce (supposée) introduite au 15<sup>e</sup> siècle (P. Fournier)

**Asplenium ceterach** L. (Fougères, Aspleniaceae). Cétérach. L'envers des frondes est écailleux. Cette fougère s'enroule pour se protéger de trop de soleil.

**Chelidonium majus** L. (Papaveraceae). Herbe-aux-verrues.

**Petrosedum rupestre** (L.) P.V.Heath (Crassulaceae). Synonyme **Sedum rupestre** L. Orpin réfléchi.

**Senecio inaequidens** DC. (Asteraceae). Sénéçon du Cap. Cette espèce a été introduite par l'industrie lainière en différentes régions d'Europe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En France, elle a été observée d'abord en 1935 dans les dunes de Calais, en 1936 à Mazamet<sup>3</sup>. Toxique pour les chevaux.

**Parietaria judaica** L. (Urticaceae). Pariétaire des murs.

**Umbilicus rupestris** (Salisb.) Dandy (Crassulaceae). Nombriil-de-Vénus, les feuilles sont comestibles en salade.

**Convolvulus sepium** L. (Convolvulaceae). Liseron des haies. Non fixé au mur mais retombant.

**Erigeron karwinskianus**<sup>5</sup> DC. (Asteraceae) Érigéron de Karwinsky, pâquerette des murailles. Originaire d'Amérique centrale ; cultivée, elle s'échappe facilement et se naturalise dans les vieux murs et fissure des trottoirs. Ici en bordure de maisons et se naturalisant par endroit.

**Centranthus ruber** (L.) DC. (Caprifoliaceae). Valériane rouge.

**Amaranthus deflexus** L. (Amaranthaceae). Amarante couchée. La tige est pubescente au sommet et son inflorescence est non feuillée. Origine Amérique du Sud. Fréquente sur le bord des trottoirs.

### Vers Sénégats et Notre-dame de Tournadous

#### Sur le mur du moulin

**Chrysosplenium oppositifolium** L. (Saxifragaceae). Dorine à feuilles opposées. Les feuilles sont comestibles.

**Athyrium filix-femina** (L.) Roth (Fougère, Athyriaceae). Fougère femelle.

#### Le long du sentier botanique

##### - Ganobre, ND dels Tornadors, Senegats

Entre Sénégats et l'église Notre Dame des Tournadous, rive droite, un sentier botanique créé en

<sup>4</sup> Les salades sauvages, L'ensalada champanéla. Les Ecologistes de l'Euzière

<sup>5</sup> **Wilhelm Friedrich von Karwinski**, (1780-1855), botaniste allemand qui collecta des spécimens de plantes et d'animaux au Brésil et au Mexique.

1991 par l'association Vallée du Gijou avec l'aide de Philippe Durand, enseignait à l'aide de panneaux trilingues bien répartis, 27 espèces d'arbres et d'arbrisseaux locaux.

Ombragé, large, long de 900 m, il conduisait agréablement les naturalistes depuis le **cèdre géant** (où Aelis Loddò nous chanta magnifiquement « *Lo Rossinhòl salvatge* » dont une patte fut entortillée la nuit par une pousse de clématite) et le cimetière abritant la tombe de *Landon*, jusqu'au *molin parador* et au *molin farinièr* de *Senegats*.

Les aménagements et l'état du sentier sont très dégradés suite aux travaux forestiers mais les essences ayant perduré, gardons espoir qu'un jour *lo caminòl botanic* renaisse de son abandon.

***Picris hieracioides* L.** (Asteraceae). Picride fausse épervière.

***Phytolacca americana* L.** (Phytolaccaceae). Raisin d'Amérique. Originaire des Etas-Unis. *Utilisé pour teinter le vin de moindre qualité, l'espèce fut cultivée au Portugal, en Espagne et en France puis ce serait échappée des cultures. Elle aurait été introduite vers 16503*

***Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn** (Fougère, Dennstaedtiaceae). Fougère aigle. Souvent envahissante.

***Torilis arvensis* (Huds.) Link** (Apiaceae). Torilis des champs. Le fruit est garni d'aiguillons.

***Dryopteris filix-mas* (L.) Schott** (Fougère, Dryopteridaceae). Fougère-mâle.

***Polystichum setiferum* (Forssk.) T. Moore ex Woyn.** (Fougère, Dryopteridaceae). Polystic à soies. Les pinnules sont petiolulées (petit pétiole) et possèdent une petite oreillette à la base.

***Clematis vitalba* L.** (Ranunculaceae). Herbe aux gueux, Clématite des haies.

***Mentha aquatica* L.** (Lamiaceae). Menthe aquatique. Les fleurs rosées ou blanches, sont groupées en verticilles, les supérieurs en tête globuleuse terminale.

***Lycopus europaeus* L.** (Lamiaceae). Chanvre d'eau. Les petites fleurs blanches sont en verticilles, les feuilles opposées-décussées sont très dentées.

***Solanum nigrum* L.** (Solanaceae). Morelle noire, tomate du diable. Les fleurs sont blanches (ressemblent à celles des pommes de terre). Ses fruits sont de petites baies vertes puis noires et sont toxiques. Elle peut provoquer des hallucinations, les sorcières croyaient se rendre réellement au sabbat<sup>6</sup>.

## **Bryophytes**

Les bryophytes n'ont pas l'objet de recherches particulières mais deux Hépatiques à thalle ont été remarquées :

***Conocephalum conicum* (L.) Dumort.** (Conocephalaceae). Hépatique à thalle fréquente en milieux humides qui forme des plaques sur le sol du deuxième lavoir.

***Pellia neesiana* (Gottsche) Limpr.** (Pelliaceae). Hépatique à thalle. En plaque dans le suintement d'eau vertical.

## **En conclusion**

### **L'occitan, atout du naturaliste**

Pour tout environnementaliste, la **prise en compte** de tous les facteurs est une évidence. La langue d'òc berce le pays depuis plus de 10 siècles et laisse encore ses empreintes sonores et toponymiques.

<sup>6</sup> <https://www.tela-botanica.org/2019/07/lensorceleuse-la-morelle-noire/>

Peut-on en faire l'impasse lorsque les noms de lieux, bons indicateurs, nous enseignent des caractères paysagers (relief, végétation, faune, activités humaines...) ou des caractères précis d'un être vivant ? Ainsi, *un vabre* est un ru encaissé et boisé, *un salés*, un saule cendré, *un albiguièr*, un alisier blanc, *una falguièra*, une fougèraie, *una bruguièra*, une lande à bruyères... Encore avec 2 fois plus de mots que la langue française, l'occitan permet d'être précis et logique dans la nomenclature (*bruc* > *bruga* > *bruguièra*) et surtout de proposer une autre vision du monde ! Encore faudrait-il pour le rendre accessible au plus grand nombre que les normes graphiques soient respectées : ainsi *balç* / *bauç* se retrouve écrit baou à Vabre, baous à Noailhac, beau à Lacrouzette, bausses à Aussillon, ou encore baux en Provence mais correctement *balç* à *Catalunya*.

Certains pays ont su reconquérir leur langue que parfois l'Etat leur avait confisquée... De plus, la langue occitane est restée proche du latin, dont sont issus de nombreux mots et le binôme scientifique : ainsi la Clématite très présente, est la *Clematis vitalba* du scientifique et la *Vidalba* de l'environnementaliste. Elle reste aussi une formidable langue de communication internationale dans le domaine des langues romanes, je peux en témoigner. Aucun passéisme donc dans cette démarche de prise en compte de l'occitan, simplement désir de jouir d'un atout et se protéger de l'unicité, vecteur d'intolérance, l'avenir restant aux pluriels. *Bonas naturadas a venir ! Tenètz-vos fièrs !*

### Références :

TISON J.M., De FOUCAULT B., 2014, FLORA GALLICA – Flore de France, Ed. Biotope (Mèze), 1196 p.

TISON J.M., JAUZEIN Ph. & MICHAUD H. 2014. - Flore de la France méditerranéenne continentale. Naturalia Publications, Turriers, 2078 p.

FOURNIER P. - Les quatre flores de France.2ème édition.

### Un aperçu de la géologie présentée lors de cette sortie



Localisation de l'affleurement.



Affleurement dans le K1 entre l'Albignier et Bombepanse (D53 Vabre-Brassac).

On observe une couche d'origine argilo-péltique prise en sandwich entre deux couches gréseuses, dans la déformation régionale. Elle est déformée et schistosée en créant plusieurs micro-plis à axes courbes (en vert sur la photo) ; ce qu'on appelle 'plis en fourreau'. Les couches gréseuses ont glissé dans un mouvement cisailant dextre (flèches bleues) par rapport à la couche schisteuse (Abdel).



Un public attentif aux explications des géologues Abdel et Jacques sur cet affleurement  
Photo Marie-Odile



Peire nous traduit (pour les non occitans) la chanson interprétée par Aelís Loddo (à gauche) « *Lo Rossinhòl salvatge* ». On peut l'écouter sur <https://www.youtube.com/watch?v=3UoIMm6FtKI>  
Et bien d'autres encore.

Photo Marie-Odile